



ULYSSE

Groupe Grenade

de Jean-Claude Gallotta / Recréation Josette Baiz

PRESSE ÉCRITE

Magazine Transfuge :: janvier 2025

Danser Canal Historique :: 28 janvier 2025

L'Humanité :: 28 janvier 2025

Des jeunes et des lettres - Blog littéraire et artistique :: 7 février 2025

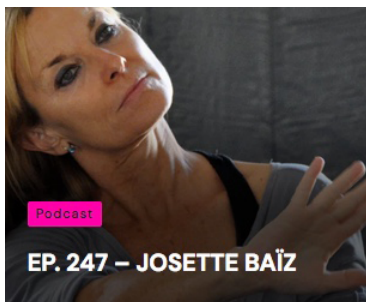
The best american poetry - Blog international littéraire et artistique :: février 2025

Le Dauphiné Libéré :: 7 février 2025

RADIOS & PODCASTS

Podcast **Tous danseurs**, Interview de Josette Baiz par Dorothée de Cabisole (30 min)

<https://www.tousdanseurs.com/podcast/ep-247-josette-baiz/>



Podcast **Le Son de la Scène** pour Les Théâtres, Interview de Josette Baiz par Mélanie Masson (45 min)

à venir sur <https://www.lestheatres.net/fr/3291-le-son-de-la-scene>

EXTRAITS CHOISIS

«Ulysse n’a rien perdu de sa charge hypnotique, faite du flux et du reflux des corps. À l’instar du rythme de la marée, les 17 interprètes, certains hauts comme trois pommes, déjà d’un professionnalisme confondant, écument la scène, sillonnent et quittent l’espace en enjambées folles, parfois cassées par des piétinements asymétriques d’une grande complexité.»

Voilà une danse joyeuse, avec du nerf, truffée de signes minuscules qui sont devenus le style même du chorégraphe. Cet Ulysse est une danse magnifiquement assumée par des juniors surdoués, qui la font renaître avec panache.»

Muriel Steinmetz, L’Humanité (28 janvier 2025)

« Construction impeccable, enchaînement sans faille des vingt-quatre séquences, aplomb... Ulysse est un jeu.. [...] Avec cette interprétation du Groupe Grenade, Ulysse paraît avoir trouvé sa plénitude et son propos. Cela fuse, grouille, joue et emporte.»

Philippe Verrière, Danser canal historique (janvier 2025)

« le Groupe Grenade, composé de jeunes danseurs, redonne vie à la pièce avec une énergie incroyable.»

« un jeu de lumières époustouflant qui guide le spectateur.»

Nachwa M. et Violette M., pour le blog Des jeunes et des lettres

« Le Groupe Grenade s’empare pour la première fois d’une grande oeuvre dans son intégralité. De l’écriture fine et parfois ironique de Gallotta, ils en font leur terrain de jeu avec la maîtrise technique et la brillance des yeux juvéniles qui ont forgé la réputation du travail de J. Baiz»

«L’ambiance est lumineuse, comme si une nouvelle époque radieuse revisitait le ballet classique.»

Thomas Hahn, Magazine Transfuge (janvier 2025)

[Retrouvez la revue de presse en ligne](#)

TRANSFUGE

Choisissez le camp de la culture

<https://www.calameo.com/read/004163607e659e4b8781f?authid=ekB8XZGsWJh3>

Les enfants d'Ulysse

Josette Baiz fait briller les jeunes danseurs du Groupe Grenade dans la pièce emblématique de Jean-Claude Gallotta au Carreau du Temple.

PAR THOMAS HAHN

Indémorable Ulysse, figure mythique d'Homère et inspiratrice de Joyce... Et grand classique de la nouvelle danse française ! Depuis 1981, le héros d'Ithaque prête son nom à la pièce fondatrice de Jean-Claude Gallotta. Energique, serein et juvénile, cet *Ulysse*-là est nourri à la danse américaine la plus emblématique, celle de Merce Cunningham et Lucinda Childs même s'il fait, ironiquement, référence à l'« acte blanc » du ballet classique avec ses cygnes blancs et fantômes éthériques. Mais l'ambiance est lumineuse, comme si une nouvelle époque radieuse revisitait le ballet romantique. Au fil du temps, cet *Ulysse* métaphorique et ensoleillé fit escale à l'Opéra de Paris (*Variations d'Ulysse*, 1995) et à Montpellier Danse, pour une re-création en 2023. Et aujourd'hui, Grenade ! Pas la ville, mais le groupe fondé en 1992 par Josette Baiz, elle-même révélée comme intrépide interprète dès 1981 dans le même *Ulysse*. Quarante ans plus tard, le voyageur retrouve donc sa Pénélope des premières heures. Sauf qu'elle s'appelle Josette. Et leur joie est telle qu'ils chorégraphient beaucoup d'enfants... L'histoire dans l'histoire, c'est justement Baiz qui – quelques années après avoir remporté, à l'instar de Gallotta, l'historique Concours de Bagnolet en tant que chorégraphe – investit les écoles des quartiers nord de Marseille, faisant découvrir aux enfants la nouvelle danse. C'est pour eux qu'elle fonde en 1989 Grenade, projet républicain et multiculturel, nourri de danses de divers continents, de comédie musicale, de

hip-hop... Pour constater que, les enfants devenus majeurs, ne veulent pour certains plus s'arrêter de danser ! C'est la naissance d'une compagnie professionnelle, à l'effectif toujours renouvelée grâce au Groupe Grenade, modèle unique à tout point de vue et label, grâce à des programmes où l'on rencontre des chorégraphes phares, dont Hofesh Shechter, Jean-Christophe Maillot, Lucinda Childs, Philippe Decouflé, Jérôme Bel, Angelin Preljocaj... Et bien sûr, Jean-Claude Gallotta. Depuis 2012, les grands lieux parisiens – Chaillot et le Théâtre de la Ville ainsi que la Maison de la Danse à Lyon – ouvrent leurs portes à ces enfants d'Aix et de Marseille qui dansent des extraits transmis à Aix-en-Provence. Étonnés, chorégraphes et professionnels s'accordent : chez Grenade, une interprétation par des jeunes de sept à dix-sept ans apporte à des œuvres de référence un regard frais et singulier, ouvrant de nouvelles pistes de lecture. On aura donc raison d'attendre une rencontre singulière quand le Groupe Grenade s'empare pour la première fois d'une grande œuvre dans son intégralité. De l'écriture fine et parfois ironique de Gallotta, ils font leur terrain de jeu, avec la maîtrise technique et la brillance des yeux juvéniles qui ont forgé la réputation du travail de Baiz, soutenue par d'anciennes danseuses de la première génération de Grenade. La récompense est forte puisque leur compagnie, rompue à tous les styles, est guidé par *Ulysse* vers de nouveaux horizons, et vers les meilleures compagnies.



ULYSSE
de Jean-Claude
Gallotta. Par le Groupe
Grenade. Paris,
Le Carreau du Temple
Du 24 au 26 janvier



« Ulysse » de Jean-Claude Gallotta par le Groupe Grenade

Comme un bon vieux blockbuster de la balletomanie académique genre Le Lac des cygnes, de reprise en récréation, Ulysse de Jean-Claude Gallotta a repris sa pérégrination... L'incroyable héros improbable, lancé sur ses flots blancs en 1981 a repris du service avec la « petite troupe » qu'anime l'infatigable Josette Baiz. Pour autant, fallait-il aller voir ce nouvel avatar, et a fortiori, écrire sur lui. La multiplicité des reprises, productions, versions, variations, etc. de ce brave Ulysse a déjà été constaté, analysé, justifié en ces lieux mêmes [lire notre critique Ulysse Grand Large] et la profonde correspondance entre l'univers chorégraphique de Jean-Claude Gallotta a déjà été mise en évidence (cf Comment Grenade a dynamisé Ulysse, et réciproquement in Ulysse, Coll. Chef d'œuvre de la danse, Scala, 2024, p88. Beaucoup des présentes informations concernant l'œuvre, sa vie et son créateur proviennent de cet ouvrage récent).

Pour mémoire, et juste pour le goût de l'érudition facile, Ulysse, création le 13 mars 1981 puis en 1984 pour le Groupe Emile Dubois, récréation en 1993 au Festival Châteauvallon pour le Groupe Emile Dubois, récréation à l'Opéra Bastille en 1995 sous le titre Les Variations d'Ulysse par le Ballet de l'Opéra de Paris, en 1999 Ulysse-Shizuoka, récréation au Japon par la compagnie SPAC Dance Shizuoka, première récréation en 2007 par la compagnie Grenade, tandis que la même année, sous le titre Cher Ulysse, récréation à la MC2 : Grenoble par le Groupe Emile Dubois, puis Ulysse – récréation 2021, au Volcan, Scène Nationale du Havre toujours par le Groupe Emile Dubois et enfin, en 2023, Ulysse Grand Large adaptation pour le festival Montpellier Danse pour la compagnie Groupe Emile Dubois [lire notre critique]... Et la suite au prochain épisode, a-t-on envie d'ajouter. Or la suite, la voilà avec dix-sept interprètes parmi les plus jeunes du Groupe Grenade.

Grenade : sous la houlette de Josette Baiz, un ensemble de 80 jeunes danseurs environ, un groupe de danseurs avancés, une compagnie professionnelle, un processus pédagogique à l'œuvre depuis 1989... **L'aventure Grenade ne se résume guère, mais tient d'un « dispositif » qui place au centre l'enfant qui danse et l'œuvre dansée.** En 2004, pour son 3 Générations, Jean-Claude Gallotta avait fait appel à ces danseurs singuliers, et en 2007, il accepta de leur confier sa pièce et non pas une version jeune public ou pour enfant. Josette Baiz avait dansé la création, cela apporte quelques garanties ; et tout répond exactement à la version initiale ; **et la gestuelle de Gallotta, comme dans la présente version, y apparaît dans sa fraîcheur un peu acide. Construction impeccable, enchaînement sans faille des vingt-quatre séquences, aplomb...** Ulysse est un jeu, « Ulysse comprend tous les mystères de l'enfance » dit Nathalie Yokel (auteur principal du livre sus-cité) lors de la rencontre après la représentation et il faut entendre la polysémie du verbe « comprendre ». La fraîcheur des présents interprètes (8 à 13 ans) vient en écho à la naïveté des membres du Groupe Dubois et de toute cette génération d'alors.

Mais reste une question : qu'apporte à une œuvre, surtout du champ contemporain qui longtemps affecta de ne s'en préoccuper guère, un nouvel avatar ? Ici, cette version est un peu plus courte, un peu mal assurée parfois, plus rythmée et vive, beaucoup plus enlevée avec ces appels, « Ulysse », « Pénélope », « Cyclope », « Circé », jetés par les mêmes aixois comme le « Change » des jeunes américains dansant Speed (1974) de la chorégraphe Jennifer Muller (1944-2023).



Magie de la circulation des influences chorégraphique jusqu'à des danseurs qui connaissent certainement mieux la mythologie grecque –Aix est une ville méditerranéenne– que la modern dance tendance Limon que Gallotta ne revendique pas et qui pourtant l'irrigue aussi. Mais, **avec cette interprétation du Groupe Grenade, Ulysse paraît avoir trouvé sa plénitude et son propos.**

Plus d'hésitations gallottesques à reconnaître la patte d'Homère (on constatera qu'il n'y a plus rien des évocations de Joyce derrière lesquelles se réfugiait le chorégraphe en ses premières années), plus de fausses pudeurs aux petites historiettes aventureuses de marins qui s'embarquent et d'amourettes enfantines... Cet Ulysse, **parce que ces interprètes n'y ont nul préjugé, assume enfin être cette saga joyeuse, précise et légère. Cela fuse, grouille, joue et emporte.** Il faut maintenant que le Groupe Emile Dubois reparte de cette reprise pour un prochain avatar.

E la nave va !

Philippe Verrière

Vu le 24 janvier 2025 au Carreau du Temple, Paris, dans le cadre du festival Faits d'hiver



Crédit-photos @Laurent Philippe

L'Ulysse de Jean-Claude Gallotta n'a pas pris une ride

DANSE Cette pièce phare est présentée au festival Faits d'hiver, à Paris, par des enfants et adolescents d'Aix et Marseille, sous la direction éclairée de Josette Baïz.

Avec la 27^e édition de Faits d'hiver (1), orchestrée par Christophe Martin, le festival investit 20 lieux avec 50 représentations, dont neuf (re)créations. Le thème, inédit, est la mémoire. *Ulysse*, l'œuvre si justement renommée de Jean-Claude Gallotta, est remise sur le métier pour de jeunes danseurs (de 8 à 13 ans) du groupe Grenade de Josette Baïz, basée à Aix. Créée en 1981, au beau milieu de l'effervescence chorégraphique d'alors, la pièce a pris d'emblée valeur de manifeste. Dansé sur fond blanc par huit interprètes aux vêtements immaculés, *Ulysse* apparut comme un pari gagné, signifiant une rupture d'avec le ballet classique et narratif de type *Giselle*, en même temps qu'un hommage au grand novateur Merce Cunningham, dont Gallotta avait suivi les cours à New York.

Affiché comme « *une activité d'une heure trente* », *Ulysse*, fier héros de la modernité nomade, n'a rien perdu de sa charge hypnotique, faite du flux et du reflux des corps. À l'instar du rythme de la marée, les 17 interprètes, certains hauts comme trois

pommes, déjà d'un professionnalisme confondant, écumant la scène, sillonnent et quittent l'espace en tous sens. Piano et percussions (Henry Torgue et Serge Houppin) règlent l'intensité des vagues. Les envolées des bras donnent au collectif des airs de mouettes. Ce sont de petits coureurs de fond aux enjambées folles, parfois cassées par des piétinements asymétriques d'une grande complexité.

UNE CHORÉGRAPHIE ASSUMÉE PAR DES JUNIORS SURDOUÉS

L'énergie tranchante de ce ressac de jeunes corps, lancés à vive allure sur les planches, a la vivifiante fraîcheur de l'aube. Voilà une danse joyeuse, avec du nerf, truffée de signes minuscules qui sont devenus le style même du chorégraphe. Les 17 martèlent leurs cuisses, en osant crier « *Ulysse* », « *Nausicaa* », « *Circé* », « *Pénélope* »...

La pièce, reprise en 1984, adaptée pour l'Opéra de Paris en 1993 puis en 1995, sous une forme remaniée titrée *les Variations d'Ulysse*, a déjà été donnée en 2007 par le groupe Grenade de Josette Baïz, ancienne de chez Gallotta. Le chorégraphe avait

accepté de confier sa pièce étendard à des jeunes gens sous la forme non pas d'une version jeune public ou pour enfants, mais bel et bien la version initiale. Une gageure. « *Ulysse, ce n'est pas une pièce pour enfants, dit Josette Baïz. C'est tellement compliqué, très mathématique. Un travail de Titan* » (2). *L'Ulysse* de 2007 a donc inspiré derechef la chorégraphe et son groupe Grenade, constitué de jeunes garçons et filles des quartiers d'Aix et du nord de Marseille. « *Nous montrions sous une nouvelle forme que nous ne faisons pas d'exotisme de quartier, mais que nous aidions à construire des artistes avec leur personnalité.* » Cet *Ulysse* est une danse magnifiquement assumée par des juniors surdoués, qui la font toujours renaître avec panache, de version en version. Ainsi, *l'Ulysse* de Gallotta n'aura jamais une ride. ■

MURIEL STEINMETZ

(1) Jusqu'au 15 février. Rens. : 01 71 60 67 83 et faitsdhiver.com.

(2) Cité dans *Ulysse* de Jean-Claude Gallotta, de Nathalie Yokel, nouvelles éditions Scala, collection « Chefs-d'œuvre de la danse ».





30.01.2025

Nos critiques

Vu par Nachwa M. et Violette M.

Chorégraphie JC. Gallotta Groupe Grenade Chorégraphe Josette Baiz

Ulysse est une pièce de danse contemporaine créée en 1982 par Jean-Claude Gallotta, inspirée du mythe du même nom. Mais ici, pas de récit classique ni de personnages clairement définis : tout passe par le mouvement. La danse y est fluide, répétitive et pleine d'énergie, traduisant l'idée du voyage, de la quête et du dépassement de soi.

Dans cette nouvelle version, le Groupe Grenade, composé de jeunes danseurs, redonne vie à la pièce avec une énergie incroyable. Leur jeunesse apporte une fraîcheur qui dynamise la chorégraphie et donne à l'ensemble une intensité nouvelle. À travers des mouvements précis et engagés, ils font ressentir toute la force et la liberté que Gallotta voulait transmettre.

Ce qui marque surtout, c'est leur capacité à habiter la danse avec autant d'assurance et de maîtrise. On sent un vrai travail derrière chaque geste, mais aussi une spontanéité qui empêche la pièce de paraître figée dans le temps. Grâce à eux, *Ulysse* garde toute sa modernité et son impact, prouvant que certaines œuvres restent vivantes tant qu'elles continuent d'être portées avec passion.

Nachwa M.

Ulysse : La mythologie grecque sous un nouvel angle

Un décor simple, une troupe de jeunes danseurs, un mythe issu de la mythologie grecque et une chorégraphie lumineuse... ça fonctionne !

On est accueilli par un fond blanc et une petite boule blanche qui ne cesse de bouger durant tout le spectacle mais reste très discrète dans ses mouvements tout du long.

Les danseurs ne font qu'un, ne parlent pas beaucoup, et pourtant, ils racontent tellement de choses ! Évidemment, *L'Odyssée* d'Ulysse est l'une des œuvres les plus connues de la mythologie grecque, et l'on pourrait penser que ce mythe a déjà été vu et revu. Pourtant, ils parviennent à exposer l'histoire sous un nouveau jour, en passant par la jeunesse qui exprime sa rage, sa joie, ses maux, tout en dansant dans une cohésion surprenante.

On peut voir ce spectacle comme un mélange entre *L'Odyssée* et une sorte d'ode à la jeunesse, créant ainsi une combinaison enthousiasmante.

Certes, le spectacle peut parfois sembler répétitif, mais il sait aussi surprendre, notamment avec le jeu d'ombres qui s'intègre parfaitement à un moment précis pour sublimer la beauté de la mise en scène.

De plus, le décor, bien que simple, raconte énormément de choses grâce à un jeu de lumières époustouflant qui guide le spectateur et lui indique où l'on se situe.

Les danseurs sont jeunes mais si talentueux ! Leurs mouvements sont fluides et distincts, ils restent très synchronisés et avancent ensemble comme un tout !

Dans l'ensemble, c'est un spectacle touchant, qui reste original avec un aspect minimaliste et forcément très attendrissant. Il ne peut que nous faire du bien en cette période tumultueuse !

Violette M.

“Ulysse” – Josette Baiz and the gifts of today’s un-classic ballet [By Tracy Danison]

https://blog.bestamericanpoetry.com/the_best_american_poetry/

O! Muse! apart, the only words I remember from the *Odyssey*, blind Homer’s adventures of Ulysses after the destruction of Troy, is the epithet “rosy-fingered Dawn”.

I’ve been sweetly bouncing off it since I first heard it. Dawn’s long, flexed, pale-pink fingers on the pillow, her tapering index, a bit of red polish stuck to the nail, her, somehow, competent thumb, her closed mouth, somehow, smiling. A morning as calm as Dawn’s breathing, a world outside as easy as her body here inside with me, asleep.

The sense of bouncing sweetly off was my first experience as [Josette Baiz](#)’ child-performed version of acclaimed choreographer and dancer [Jean-Claude Gallotta](#)’s 1981 *Ulysse* unfolded on the stage at Carreau du Temple the other evening, a demonstrator part in the dance festival *Faits d’Hiver*’s 2025 memory and remembrance theme.

Ulysse is an – is, maybe, *the* – Ur-choreography of *la nouvelle danse française* (contemporary dance in France). Josette Baiz, like Gallotta, a winner of Jaque Chaurand’s [Concours de Bagnolet](#) (1982), was one of the original performers of the piece.

In 1989, Baiz went to work with children in the immigrant-dominated north suburbs of Marseille and, in 1992, she founded the child-centered choreographic development [Groupe Grenade](#), working with children from 6 to 18 on contemporary, urban and traditional dance. Groupe Grenade also did [Ulysse in 2007](#).

A loose and refreshing *ballet pour demain* (“*ballet for tomorrow*”), as they said back then, *Ulysse* has everything a body loves in classic ballet: elegant arms stretching high, smoothly pumping legs, whirling, twirling, pointing, leaping eyes, fingers, fingers, breasts, bellies, knees to toes. Internal energies of body and mind made visible.

But *Ulysse* is and was (at the very least, one of the first examples of) *un-classic* ballet. Un-classic ballet is a movement-centered version of “modern dance”, a *ballet pour demain*, a *nouvelle danse française*, but is, especially, a “contemporary dance” that is, at its heart, an *expression* of an individual or group of individuals, on this occasion, on 24 January 2025, as we experienced it at [Carreau du Temple](#), *today’s* dance.

Contemporary dance fits with time differently than classic ballet. Ballet operates outside of time, is meant as the Platonic, the eternal, the perfect. Contemporary dance makes its own time; *today’s* dance is meant to be the flow of a *moment*, more or less, I reckon, à la Heraclitus.

And, if hard to put into words, the difference between classic ballet and contemporary dance is a very real experience. If a circa 1877 *Swan Lake* fills a stage with the *vision and emotion* of a story, the 1981 *Ulysse* fills a space with *movement* and *individual expression*. If, like classic ballet, *today’s* dance – contemporary dance – is complex and challenging, contemporary dance is somebody’s real-body-to-somebody else’s-real body. Contemporary dance is intimate, intra-reactive, not, like classic ballet, gesture to gesture, not call and response. In contemporary dance, even synchronization is improvisation.

But most of all, as I sit watching Baiz’ child-danced *Ulysse*, I remember that contemporary dance is an avatar of the world people aspired to live in the “after 1968”. From memory, iconic slogans such as *Sous les pavées, la plage* and *Il est interdit d’interdire*, are calls for more *expression*: more equality, less authority, more *pleasure*.

The far-reaching culture initiatives of François Mitterand’s presidency, which began in 1981, including the unique (in the world, I believe) regional dance centers ([CCN](#)) set up in 1984, have socio-cultural complements in the abolition of the death penalty, the creation of a 39-hour workweek, higher minimum wages and enhanced income assistance; in what contemporary dance carries as an expression of culture.

The long-drive for “child-centered learning” and against corporal punishment in schools took firm cultural and institutional shape in the 1980s. And, as I watch child-danced *Ulysse*, it is the social achievement of that drive forward that I am seeing in it that gives me the deepest pleasure.

Disciplined, earnest, practiced and concentrated, the children of Baiz’ Groupe Grenade *express themselves as children* between 8 and 12 years old – that’s what they are, after all, children between 8 and 12 years old, not apprentices, *learners*.

Among them, not a trace of strain or suffering. No bared teeth, no fearful grimaces.

And, as I congratulate Josette Baiz on the performance, I reflect that her Groupe Grenade is still going strong and that over almost 40 years she must have had hundreds, even thousands of youngsters who have learned un-classic ballet, contemporary dance.

And after learning, most of them have gone off to do other things elsewhere in society.

So, contemporary dance has given each one of the child dancers of Groupe Grenade, past and present, the experience of creating time, initiating, responding, synchronizing, improvising, expressing themselves as themselves and as themselves. They’ve brought that experience, will bring that experience forward into the world.

Good news when there isn’t so much to go around.

Thanks, Josette Baiz, for the gift of children dancing as children.

A l'occasion d'une tournée de la compagnie Grenade, Josette Baiz et Jean-Claude Gallotta se sont retrouvés à Echirolles pour répondre aux questions du Dauphiné Libéré.

Echirolles

Retrouvailles entre Jean-Claude Gallotta, Josette Baiz et la Cie Grenade

La présence de Jean-Claude Gallotta avec Josette Baiz à l'issue de la représentation d'*Antipodes*, mardi soir à La Rampe, n'était pas un hasard. Elle était les retrouvailles sympathiques entre des artistes qui se connaissaient depuis longtemps. Depuis 1980, année où Josette Baiz était danseuse au sein du groupe Émile Dubois qui venait de se constituer autour du chorégraphe grenoblois. En 1981, Josette Baiz est sur scène pour danser dans *Ulysse*, la création emblématique de Jean-Claude Gallotta. « J'ai piqué *Ulysse* à Jean-Claude pour en faire une récréation avec uniquement les danseurs enfants de mon groupe Grenade », révèle Josette Baiz. Le groupe Grenade est fondé en 1992 et rassemble à l'époque plus de 30 jeunes danseurs de 6 à 19 ans. Il est l'une des suites pérennes d'une résidence artistique et d'une mission pédagogique d'une année dans l'école de La Bricarde dans les quartiers nord de Marseille,



Entourés par les danseurs de la Compagnie Grenade, Josette Baiz, Jean-Claude Gallotta et Joséfa Gallardo directrice de La Rampe. Photo Le DL/Jean-Pierre Fournier

confiées en 1989 par le ministère de la Culture. Les propres enfants de Josette Baiz et les autres du groupe Grenade symboliseront l'une des générations dans *Trois générations*, la création de Jean-Claude Gallotta, présentée au Festival d'Avignon en 2003. En 1998, Josette Baiz crée Grenade, dont les danseurs majeurs

sont issus du groupe des enfants. Depuis, devenus des professionnels de très haut niveau technique, ils ont été rejoints par d'autres danseurs.

Ces retrouvailles entre Jean-Claude Gallotta et Josette Baiz pourraient faire naître de nouveaux projets communs...

● J.-P.F.